

RECESIONES

Chevalier Guy de Schoutheete de Tervarent, *La Légende de Sainte Ursule dans la Littérature et l'Art du Moyen-Age*
Deux Tomes. Editions Van Oest. Paris, 1931

Depuis la publication de l'étude de M. Levison, *Das Werden der Ursula-Legende* (Cologne, 1928) l'on possède, semble-t-il, les conclusions définitives sur la légende des Onze Mille Vierges Martyres de Cologne.

M. le chevalier de Tervarent a eu l'heureuse idée de reprendre dans ses grandes lignes l'évolution de la légende de Sainte Ursule, et de suivre son développement dans la littérature et l'art du Moyen-Age. Dans deux somptueux tomes in-quarto, il présente au public des lettrés ainsi qu'au public des archéologues le résultat de ses recherches. Ceux qui connaissent le grand soin, que mettent les éditions Van Oest à la toilette extérieure de leurs publications, n'en auront pas moins les plus grands éloges pour ce nouveau livre. Le tome II, contenant 147 grandes gravures in-quarto, est d'un fini peu ordinaire.

L'on connaît les relations des anciens Prémontrés avec le culte des Onze Mille Vierges Martyres.

Fondés au moment où ce culte, grâce à la découverte d'un grand nombre d'ossements que l'on prétendait être des reliques de martyres, venait de connaître son plus grand essor, les Prémontrés devinrent de pieux serviteurs des saintes de Cologne. Il ne faut point s'en étonner : Saint Norbert lui-même, lors de son voyage de Cologne, avait apporté à Prémontré des reliques de ces saintes. Les Prémontrés donc se firent les vénérateurs des saintes, si bien que, comme M. de Tervarent le fait remarquer, ils monopolisèrent — avec les Bénédictins et les Cisterciens — une grande part des reliques au cours du Moyen-Age. Parmi les abbayes prémontrées, possédant de ces reliques, l'auteur nomme Bonne-Espérance, Floreffe, Grimbergen, Parc, Prémontré, Schäftlarn, Vicoigne, Windberg. Il

ajoute que l'abbaye de Wilten possède deux tableaux du martyre des Saintes : ces tableaux sont reproduits dans le tome II.

Le lecteur Prémontré remarquera immédiatement que la liste des abbayes, possédant des reliques des Saintes Vierges de Cologne, n'est pas complète.

Il s'étonnera surtout de n'y point retrouver l'abbaye de Steinfeld. La légende du Bienheureux Herman-Joseph en fait foi, Steinfeld a eu son importance dans le culte des Saintes Vierges au cours du XIII^e siècle. Le bienheureux lui-même, sa légende le raconte avec force détails, a eu maintes relations avec les saintes, et il était e.a. propriétaire du chef de S. Gertrude, martyre de Cologne. L'on sait aussi — ce texte est publié — que l'on attribue au bienheureux une ancienne poésie latine en l'honneur des Saintes Martyres. Il est à regretter que M. de Tervarent n'en parle pas.

Dans le développement du culte de Sainte Ursule et de ses compagnes, un grand rôle doit être attribué aux deux Libri revelationum du XIII^e siècle. R. P. De Buck, Bollandiste, a fait naguère l'impossible pour prouver que leur auteur devait être le B. Herman-Joseph. Ses arguments, il est vrai, ne résistent pas à un examen quelque peu sévère. Aussi, M. Levison dit avec beaucoup de raison que leur auteur est encore incertain. Mais, l'un de ces Libri est dédié fratribus Ordinis Praemonstratensis. Voilà un argument, et combien précieux, en faveur du rôle des Prémontrés dans le développement du culte des Saintes de Cologne. Il est aussi à regretter que M. de Tervarent ne l'ait pas relevé.

Mais dans son ensemble *La Légende de Sainte Ursule* reste un livre soigné et beau à tout point de vue. Il rend hommage à son auteur et à son éditeur. Le lecteur, qui préfère ne pas s'attarder au livre quelque peu aride de M. Levison, trouvera beaucoup de goût à lire le bel exposé de M. de Tervarent. En feuilletant le trésor de ces splendides gravures, il se rendra parfaitement compte du grand rôle que joua, pendant le Moyen-Age, la belle Légende de Sainte Ursule.

P. Emile VALVEKENS, o. Praem.

* * *

Bühler, « *Ordensritter und Kirchenfürsten* ». Nach zeitgenössischen Quellen. Leipzig, Inselverlag, 1927.

Das im übrigen sehr interessante Buch ist für unsere Ordensgeschichte ohne Belang. Zwar werden die langwierigen Kämpfe